



Défendre nos intérêts de travailleurs Refuser de payer la crise du système !

Retour à la normale ?

Certainement pas pour les populations mondiales privées de vaccination à cause de la propriété privée des brevets détenus par les monopoles pharmaceutiques. Certainement pas pour les hôpitaux toujours sous tension, sans renforts humains et matériels depuis la "première vague", pour les travailleurs de la santé, pour tous ceux dont les interventions ont été déprogrammées et les maladies aggravées ! Certainement pas pour tous ceux que la crise économique et sanitaire a plongé dans la pauvreté, le chômage et la précarité ! Certainement pas pour les lycéens et les étudiants qui ont gâché leur année et qui doivent à présents passer leurs examens dans des conditions inacceptables !

Qui va payer la facture ?

La crise sanitaire a accéléré et approfondi la crise économique de tout le système capitaliste impérialiste. Elle a été mise à profit pour accroître l'exploitation de la force de travail. Le télétravail s'est développé de manière rapide et massive. Sous couvert d'état d'urgence sanitaire, le contrôle des populations s'est développé et les libertés démocratiques ont été mises à mal.

Pour les Etats qui se sont endettés auprès des banques et des marchés financiers, le "retour à la normale", c'est la poursuite du "quoiqu'il en coûte" pour sauver l'économie. Avec la reprise des contre-réformes (celles des aides au logement au 1er janvier, celle de l'assurance chômage au 1er juillet) le message est clair : c'est sur le dos des plus pauvres, des travailleurs, précaires et des chômeurs que va se faire le retour aux "équilibres budgétaires".

Ce qui dépend de nous !

Avec la levée progressive des restrictions sanitaires, qui devrait permettre de se déplacer, de se réunir, de vivre plus normalement -même si le virus est loin d'avoir disparu-, on nous dit qu'à présent, tout dépend de nous, qu'il faut consommer pour relancer l'économie.

Mais avec quels moyens vont-elles "consommer" les millions de personnes jetées à la rue par les entreprises qui licencient à tour de bras, les jeunes privés d'études, de travail et d'avenir, les "premières et les premiers de corvées" dont l'engagement n'a même pas été reconnu par de vraies augmentations de salaires, et tous ceux qui ressortent de cette crise encore plus pauvres et plus précaires ?

Ce qui dépend de nous, c'est de mettre à profit la levée des restrictions de déplacements pour organiser les résistances ouvrières et populaires. Pour faire grandir les luttes contre les licenciements, la surexploitation, la précarisation. Pour refuser les divisions, le racisme l'islamophobie. Pour dire NON à l'Etat policier, à la politique de guerre, aux interventions militaires. Pour lutter contre le système capitaliste impérialiste, contre les monopoles responsables de la dégradation de l'environnement et des ravages du changement climatique. Pour travailler à développer la solidarité avec toutes celles et ceux qui mènent ces combats en France et dans le monde.

Parti Communiste des Ouvriers de France

Mai 2021

LA FORGE

Organe central du Parti Communiste des Ouvriers de France

www.pcof.net

Mensual n°628 - Mai 2021

Publication : Mai & Juin 2021

2 €

**Non aux licenciements !
De l'argent pour l'école
et la santé, pas pour la
guerre au Mali et ailleurs**

150^e anniversaire de la Commune de Paris

« Le berceau du nouveau communisme international ».....p. 10

"Proletaires de tous les pays unissez-vous !"

Pour nous contacter, consulter nos prises de positions, vous abonner :

www.pcof.net

La Forge 15 Cité Popincourt 75011 PARIS

Sur Facebook : facebook.com/PartiCommunistedesOuvriersdeFrance/

Adresse locale :